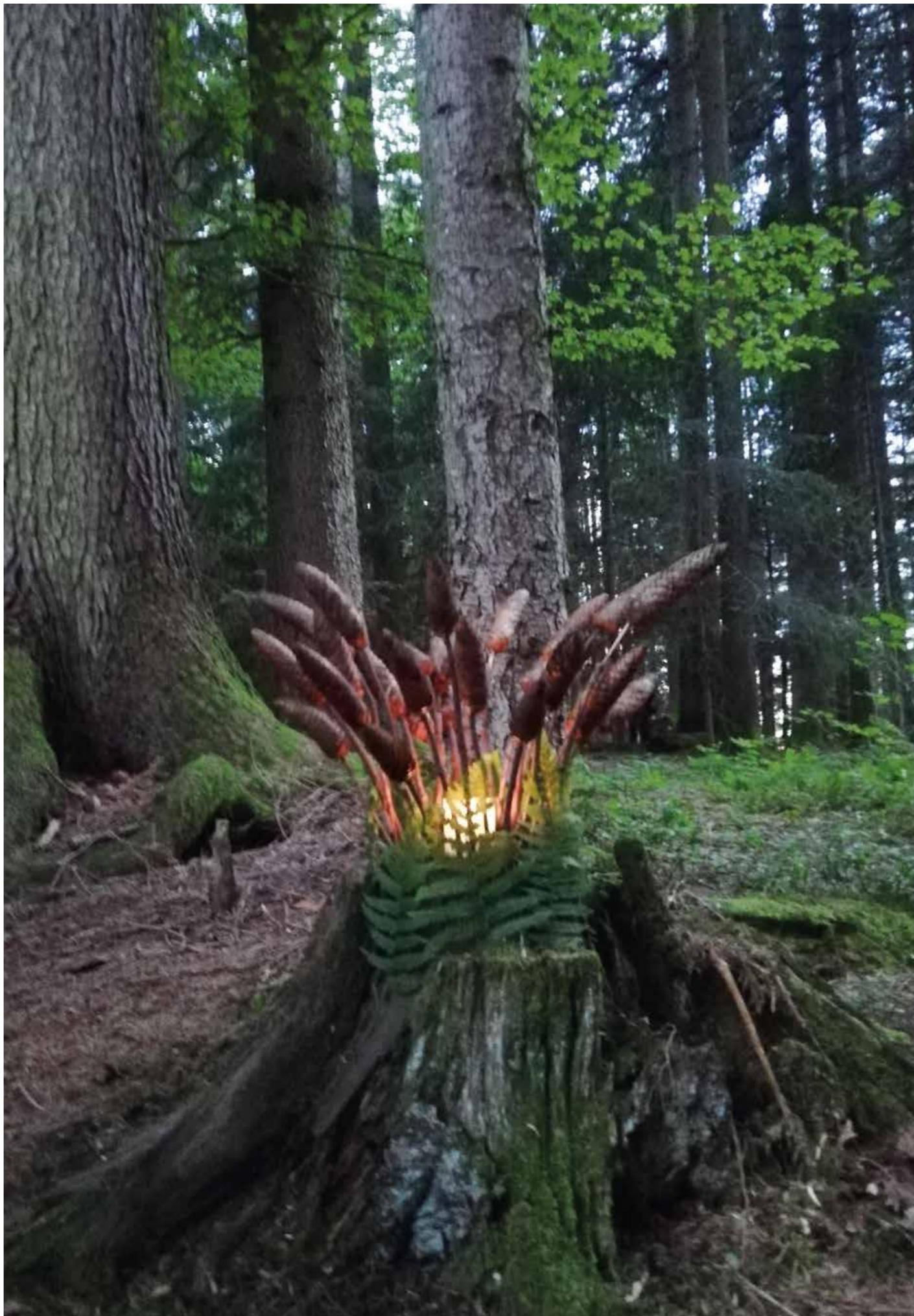




2020
Rapport annuel

Apprendre dans la nature



Préface

Le covid nous rappelle l'importance vitale de la nature !

SILVIVA a été mise à rude épreuve en 2020 par les restrictions draconiennes imposées à la formation continue présentielle. Nous avons heureusement pu éviter le pire, grâce au soutien des cantons pour nos formateur·rice·s. La pandémie a également mis au défi notre équipe de Bienne, Bellinzone et Zurich. Nous étions heureusement bien équipés techniquement et avons pu passer au télétravail du jour au lendemain. Le manque de contacts personnels se fait néanmoins sentir ; après tout, les meilleures idées naissent souvent suite à des échanges directs. Malgré ou plutôt grâce à la pandémie, l'année 2020 a été l'une des plus fructueuses pour SILVIVA. L'apprentissage dans et par la nature, notamment au travers de nos projets nationaux « Enseigner dehors » et « Univers forestier », a rencontré un grand écho auprès du public. Durant le confinement, de nombreuses personnes se sont rendues compte à quel point sortir dans la nature procure un bien-être profond. Les enseignant·e·s, les parents et les élèves ont soudain pu vivre une expérience concrète qui a redéfini la place qu'occupe la forêt ou plus généralement la nature dans leur vie. Les recherches en matière de changement de comportement démontrent que l'adoption de nouveaux modes de vie passe souvent par une première expérience vécue. Nous avons aussi appris qu'

il est possible et nécessaire de changer radicalement la façon dont nous nous comportons au quotidien... et ce, du jour au lendemain.

Apprendre en plein air réduit le risque de contagion et permet de respecter facilement les distances de sécurité ; ce qui contribue à l'intérêt grandissant pour cette forme d'apprentissage. En Suisse, nous sommes toutefois encore à la traîne par rapport à l'Autriche et au Danemark, où respectivement le ministère de l'éducation et la première ministre ont décrété le travail pédagogique dans la nature comme une des meilleures mesures de lutte contre le covid dans les écoles.

Une chose est sûre : notre environnement a été clairement revalorisé durant la pandémie, et nous devons transmettre cela aux générations futures. SILVIVA y participe de manière durable et tente également de sensibiliser la prochaine génération à adopter un comportement respectueux vis-à-vis de la biodiversité et du changement climatique.

Comme chaque année, mes remerciements vont à nos sponsors, partenaires, au Conseil de Fondation ainsi qu'à toute l'équipe de SILVIVA. Ensemble, nous sommes capables de relever les défis les plus inattendus – 2020 en est la preuve !



Dr. Cornelia Gut,
présidente du Conseil de Fondation

Avant-propos

Promouvoir l'action systémique et la compréhension de la nature

2020 fut une année de folie : la pandémie nous a frappé-e-s de plein fouet. De plus, elle a confirmé le fait que toute crise est un puissant moteur d'innovation.

L'année a été riche en créativité chez SILVIVA. Le ralentissement imposé par la pandémie a déclenché chez plusieurs d'entre nous un processus de réflexion approfondie, qui a porté ses fruits à différents niveaux. L'élaboration d'un nouveau mandat de prestations pour l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) nous a obligés à réorganiser l'ensemble de nos prestations dans une perspective d'impact. Ce processus intensif, qui a impliqué des intervenant-e-s externes, le Conseil de Fondation, ainsi que toute l'équipe, a apporté une plus grande cohérence et une vision à plus long terme. L'utilisation forcée du numérique nous a également permis de dépasser quelques-uns de nos aprioris idéologiques. Nous nous sommes rendus compte que SILVIVA pouvait dans de nombreux cas proposer des formations en ligne tout à fait valables et qu'il s'agissait là même d'une opportunité pour développer la qualité de nos offres. Le monde virtuel nous a également rapprochés : Bienne, Zurich et Bellinzone étaient tout à coup assis à la même table, lors des pauses café jitsi.

Dans une perspective de durabilité, un travail très constructif a été mené au sein de l'équipe et du Conseil de Fondation afin de réorganiser les niveaux opérationnel et stratégique. Le déménagement à Bienne a également contribué à un tel renforcement.

Du point de vue du contenu, ce qui a été le plus important pour l'OFEV étaient les résultats de ce processus de réorientation :

pour réussir la transition vers une Suisse durable et neutre sur le plan climatique, nous devons agir de manière systémique, et nous opposer ainsi à la tendance de réduire la complexité, mais aussi développer une compréhension approfondie et scientifiquement fondée de la nature et renforcer le contact avec elle.

Si nous réussissons dans ces deux missions en étant orientés vers l'impact, nous aurons contribué en tant que SILVIVA de manière significative au bien-être des générations futures. Pour y parvenir, nous avons besoin de vous, chères et chers partenaires et ami-e-s, sponsors et formateur-ric-e-s, penseur-se-s critiques et supporters engagé-e-s, cher Conseil de Fondation et chère équipe.



R. Jucker

Dr. Rolf Jucker,
Directeur SILVIVA

Contenu

Journée nationale	6
CAS Education à l'environnement par la nature	8
Bonnes raisons pour enseigner dehors	9
Dehors j'adore !	10
Apprendre par la nature c'est efficace	11
Univers forestier	12
Une seule organisation	14
Portrait	15
Enseigner dehors	16
SILVIVA en Belgique	18
Engagement international	19
Centre de compétences	20
Articles, interviews et reportages	21
Bien-être collectif	22
Comptes et bilan	24
SILVIVA connectée	25
L'équipe de SILVIVA	26

Fondation SILVIVA
Rue Hans-Hugi 3
2502 Bienne/Biel

032 550 21 91
info@silviva.ch
www.silviva-fr.ch

Cordonnées bancaires pour faire un don
CCP 61-934291-6

L'échange comme source d'inspiration à l'ère du numérique

La journée d'échange fait peau neuve : édition 2020 sous forme de BarCamp

L'édition 2020 de la journée d'échange SILVIVA s'est déroulée le samedi 12 septembre 2020 au Centre forestier de formation de Lyss, pour la première fois sous forme de BarCamp. Une formule qui a rencontré un vif succès comme le montrent les retours reçus :

« Nettement mieux que ce que j'avais imaginé, je reviendrai à coup sûr ! »

« Nous avons discuté de thèmes d'actualité pertinents pour notre pratique professionnelle. »

« Contemporain, favorisant l'autonomie – chacun-e est un-e expert-e. »

« Varié, exigeant – dans le bon sens du terme, stimulant l'échange et donc motivant. »

Un BarCamp – souvent aussi appelé une « non-conférence » – est une sorte de forum ouvert où le contenu est apporté par les participant-e-s eux-mêmes. L'organisateur-ice met à disposition l'infrastructure et délimite le cadre thématique. Chaque participant-e peut proposer un atelier ou un sujet de discussion. Le programme est



riche et varié et est élaboré de manière collective. Chacun-e contribue à sa manière.

Un extrait du programme :

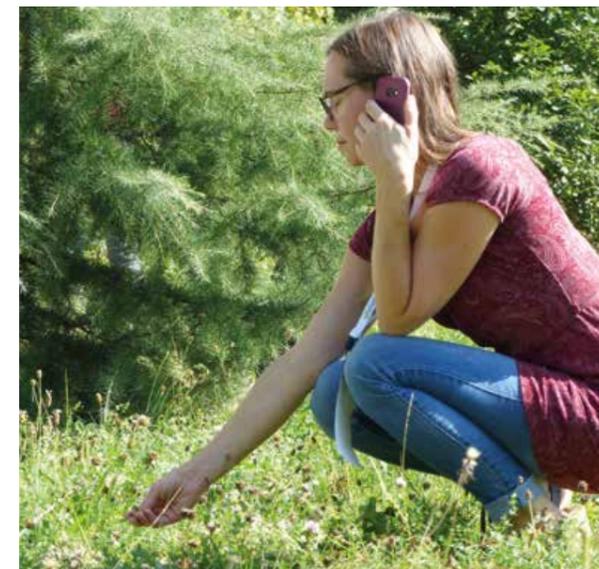
- Monde réel – monde numérique : quelles sont les choses que le numérique peut ou ne pas faire ?
- Sciences participatives (citizen science).
- Méthodes d'apprentissage actives à distance.
- Réfléchir, documenter, partager – comment utiliser les applications à bon escient ?
Exemple : bookcreator.com
- Quels apprentissages pouvons-nous tirer du monde numérique pour être prêts à accueillir les apprenants dans 15 ans ?
- Open Educational Resources (Ressources pédagogiques en libre accès) dans l'éducation à l'environnement par la nature.
- Réalité augmentée, virtuelle et mixte.
- Monde réel – monde numérique : un discours philosophique... une réflexion éthique.
- Gestion des ressources – l'impact du monde numérique sur le monde réel.
- Utilisation d'applications dans l'éducation à l'environnement par la nature – l'exemple de www.na-tour.ch
- Balade en pleine conscience – Utiliser tous nos sens pour faire l'expérience de la forêt.

Apprendre en plein air à l'heure du numérique

Nous avons décidé de consacrer notre journée d'échange 2020 au thème du numérique bien avant que le virus ne frappe à nos portes. Cela fait en effet quelques temps déjà que nous nous posons cette question fondamentale : comment la transition numérique et l'apprentissage dans la nature peuvent-ils s'enrichir mutuellement ? Actualité mise à part, nous voulions mener une réflexion approfondie sur le numérique et l'éducation à l'environnement par la nature – ou plutôt à l'apprentissage dans et par la nature à l'ère du numérique.

La révolution numérique touche l'ensemble de la société et a donc aussi un impact profond sur l'éducation. Il s'agit là d'un fait incontestable. En tant que professionnel-le-s de l'éducation à l'environnement, nous devons par conséquent analyser l'impact de la transition numérique sur l'éducation à l'environnement (par la nature), voire sur l'éducation tout court. De quelle façon voulons-nous (ré)agir face à la transition numérique ? Comment l'influencer ? Comment nos activités d'éducation (par la nature) – voire même notre compréhension de l'éducation – sont-elles influencées par la réalité numérique ? À quoi peut ressembler une éducation à l'environnement par la nature contemporaine ?

Dans les mois précédant la journée d'échange, nous avons publié sur notre blog six articles don-



nant quelques bases et traitant de divers aspects du sujet. Ce processus nous a donné l'opportunité de développer un grand nombre de connaissances à l'interne que nous avons ensuite pu mettre à disposition des personnes intéressées, quasiment en temps réel. Partager nos connaissances a également permis d'établir une compréhension commune qui nous a ensuite été fort utile pendant la journée d'échange. Plus d'informations sur : www.silviva-fr.ch/journee-2020

L'apprentissage en plein air et la formation au numérique contribuent tous deux au développement des compétences fondamentales chez les élèves et peuvent s'enrichir mutuellement.



2020 a été une année pleine de défis pour SILVIVA, comme pour tous les prestataires de formations continues. Nous avons dû annuler des cours en raison des mesures COVID mises en place et trouver une nouvelle formule pour d'autres cours, en remplaçant ou en divisant en sessions en présentiel et sessions en ligne. Nous sommes donc d'autant plus fiers et heureux d'avoir accueilli autant de participant-e-s et d'avoir fait en sorte que toutes celles et ceux qui le souhaitaient puissent suivre l'intégralité du programme et obtenir un certificat dans les délais prévus.

Chargé-e-s de cours actifs en 2020 :

DE:

Marlis Labudde-Dimmler
Alice Johnson
Erich Gyr
Daniela Harlinghausen
Thomas Hofstetter
Rolf Lüscher
Ursula Miranda
Lea Menzi
Christian Stocker

FR:

Sabine Muster
Sarah Wauquiez
Daniel Béguin
Anja Paquet
Muriel Pilot
Jean-Romain Ebener

	2017	2018	2019	2020
Nbre de cours CAS NUB	7	8	7	6
Participant-e-s CAS NUB	62	120	111	96
Jours de cours CAS NUB	337	607	629	453
Nbre de cours CAS EEN	7	8	6	6
Participant-e-s CAS EEN	78	116	84	95
Jours de cours CAS EEN	359	635	287	378
TOTAL	762 participant-e-s sur quatre années			

Mille et une bonnes raisons d'apprendre en plein air

Apprendre par la nature à distance – il est plus important que jamais d'enseigner dehors

Au printemps 2020, tous les élèves se sont soudainement retrouvés à la maison – enseigner dehors semblait alors hors de propos. Et pourtant, les opportunités d'apprendre en plein air et donc au contact du réel sont tout aussi nombreuses à la maison, dans l'appartement, dans le jardin ou dans la nature proche. Nous proposons toute une série d'activités pour les parents et enseignant-e-s sur notre blog.

Les expériences dans la nature – qu'elles soient calmes et attentives ou plutôt ludiques – sont une ressource précieuse dans les moments difficiles.

La pandémie a rendu beaucoup de personnes plus conscientes des bienfaits de la nature ou a même permis à certains de prendre conscience de l'importance de la nature pour la toute première fois. Chez SILVIVA, nous essayons de



faire profiter un maximum de personnes de la nature. Sur notre site, vous retrouverez une série d'activités issues de nos publications pour aller à la rencontre de la nature.
www.silviva-fr.ch/lecolealamaisonnature/

5 bonnes raisons de promouvoir l'enseignement en plein air

1. Bienfaits sur la santé

Apprendre en plein air est bon pour la santé, autant des élèves que des enseignant-e-s : être dehors renforce le système immunitaire, favorise l'exercice physique et stimule la motricité.

2. Développement des compétences

Penser de manière créative, travailler en équipe, être inventif, partager des solutions et apprendre de ses erreurs : ces compétences clés peuvent être acquises à l'extérieur de manière ludique.

3. Conformité avec le plan d'études

L'école à ciel ouvert favorise l'apprentissage interdisciplinaire et répond mieux aux besoins individuels de chaque enfant.

4. Réduction du stress

Être dans la nature diminue les effets d'événements négatifs de la vie et renforce l'estime et la confiance en soi.

5. Expérimenter et se rapprocher de la nature

Apprendre en plein air signifie vivre des expériences réelles en stimulant ses cinq sens tout en aiguisant ses facultés de perception.

Transmettre un contenu complexe de manière ludique dans la nature

Dehors j'adore – inspiration et échange

Depuis cinq ans, nous emmenons des enseignant-e-s en forêt pour un après-midi d'échange avec des expert-e-s de la forêt. Cette rencontre, qui se concentre plutôt sur des aspects pratiques, est très enrichissante pour les deux parties. L'après-midi se termine en général par un moment de convivialité autour du feu. En 2020, la formule a, une fois de plus, rencontré un vif succès : les enseignant-e-s ont pu élargir leurs connaissances sur la forêt et les forestier-ère-s se sont familiarisé-e-s avec certaines activités pédagogiques simples et faciles à mettre sur pied.

Des activités concrètes pour prendre conscience du changement climatique

La rencontre 2020 entre enseignant-e-s et forestier-ère-s a été placée sous le thème du changement climatique. Les participant-e-s ont eu l'occasion d'apprendre comment transmettre des connaissances de manière progressive à l'aide d'un programme bien ficelé, comment utiliser certaines activités pédagogiques pour consolider les apprentissages et comment développer des offres de formation crédibles dans de bonnes conditions-cadres. Sur le chemin, les participant-e-s ont pris part à un jeu qui visait à développer leurs connaissances sur l'effet de serre.

Une fois arrivés, ils ont pu se rendre compte par eux-mêmes des conséquences du changement climatique en observant les couronnes desséchées des hêtres et ont reçu des informations sur l'approvisionnement en eau et le système racinaire des arbres.

Quelle est la relation entre le changement climatique et l'assèchement de la couronne des arbres ? Ce phénomène a

pu être expliqué de manière ludique en organisant une course de relais sur le thème de l'approvisionnement en eau.

Les participant-e-s ont ainsi appris pourquoi certaines espèces d'arbre ont plus de mal que d'autres à survivre dans des conditions de sécheresse.

Le souper a été préparé sur place avec des recettes zéro déchet, en utilisant par exemple du pain sec. Chacun a également apporté ses légumes « moches » de la maison. Grâce à une bonne planification, l'équipe organisatrice a pu amener tout le matériel nécessaire en transports publics.

La collaboration avec le WWF s'est, une fois de plus, avérée très fructueuse – les deux organisations ont combiné leurs savoir-faire et idées innovantes respectifs. Le changement climatique est un sujet d'une grande actualité. Grâce aux méthodes présentées, les enseignant-e-s et professionnel-le-s de la forêt disposeront d'outils utiles pour aborder ce thème durant leurs leçons ou lors d'excursions en forêt et pourront ainsi aider leurs élèves dans la compréhension de la thématique.



Documents et instructions

Foto: Aïcha Batoïa WWF*

Apprendre par la nature, c'est apprendre de manière efficace

Une histoire à succès au Tessin – quand les animations nature se transforment en formations internes

Au Tessin, les formations pour enseigner dehors dispensées de manière ciblée auprès des établissements scolaires sont en plein essor. Comment expliquer ce succès ? En analysant le phénomène, nous nous sommes aperçus que les écoles commençaient souvent par réserver une animation nature. Durant ces journées ou demi-journées en forêt, les enseignant-e-s découvrent à quel point apprendre en plein air peut être enrichissant, ce qui éveille alors l'envie de continuer sur cette voie. L'intérêt croît ensuite parmi le reste de l'équipe éducative.

Cours de formateur-riche d'adultes en environnement

Afin d'obtenir le certificat FSEA, il faut savoir « concevoir et organiser une unité d'apprentissage pratique avec des adultes ». Une description a priori un peu aride quand on voit la diversité de ce qui a pu être mis en œuvre par les participant-e-s. Les groupes ont ainsi pu participer tantôt à une découverte par les sens de l'élément vent, tantôt à une formation en entreprise sur le thème de la durabilité. Une pédagogie par la nature a emmené son groupe dans un voyage avec le « castor au fil du temps » et le directeur technique d'un centre de soins a montré comment améliorer la qualité de vie des personnes atteintes de démence grâce à des expériences dans la nature. L'organisation de « tables rondes sur le climat » et une introduction à la permaculture ont complété cette offre très variée et créative de la part des participant-e-s.

Cours de courte durée

Notre offre de cours d'une journée, qui n'en était encore qu'à ses débuts l'année passée, a quelque peu souffert sous l'effet du coronavirus. Les cours de printemps ont dû être annulés ou reportés à l'au-



tomne ou même à 2021. Une cinquantaine de personnes ont malgré tout pu profiter de notre offre durant une saison de cours définitivement trop courte.

Formation certifiante en pédagogie forestière

Les modules d'été du cours de base en pédagogie forestière ont pu se dérouler comme prévu. Les participant-e-s ont eu l'occasion d'organiser un programme d'activités sur une demi-journée avec deux classes primaires de l'école Stegmatt à Lyss. L'excursion et son évaluation se sont déroulées pendant la deuxième journée de cours. Le troisième jour de cours, qui s'est déroulé en automne, a été consacré à un échange d'expériences en ligne portant sur les activités en forêt, que chaque participant-e-s avait entre-temps organisé de manière autonome.

« J'ai appris beaucoup de choses au cours de ces journées de formation et j'ai hâte d'organiser des activités en plein air encore plus variées avec les enfants. Sara Hildebrand, Ingénieure forestière HES, participante au cours de base en pédagogie forestière.

Un enseignant partage son expérience

Il y a un peu plus d'un an et demi, j'ai réalisé que j'avais vraiment envie de sortir en forêt avec ma classe une fois par mois, histoire d'apporter un peu de variété dans le quotidien scolaire et de rapprocher à nouveau ces adolescents des merveilles de la nature.

En faisant quelques recherches sur les activités que je pourrais faire en forêt, je suis tombé sur le projet « Univers forestier ». J'ai pris contact avec la Fondation SILVIVA par le biais du formulaire en ligne et, peu de temps après, nous étions tous les trois assis dans ma salle de classe : Andreas König (chef de projet « Univers forestier »), Erich Tschopp (forestier responsable de la coopérative forestière du Wiggertal) et moi, Simon Duss.

Nous avons très vite commencé avec un premier après-midi en forêt. Les élèves de ma classe étaient de très bonne humeur – sans aucun doute le fait d'échapper à une demi-journée de cours « classique » y était pour quelque chose. La sortie guidée en forêt a encore réussi à améliorer l'humeur générale. Tout le monde a été très impressionné par l'expertise du forestier.

Nous avons décidé d'organiser quatre sorties par an dans le cadre d'« Univers forestier », accompagnés par Erich Tschopp. Les autres sorties mensuelles ont été organisées par nos soins. Au début du projet, je veillais toujours à ce que les demi-journées soient bien remplies et je proposais une multitude d'activités et d'idées passionnantes : analyser la structure de la strate arbustive et arborée, observer les organismes du sol, explorer la décomposition des feuilles, étudier la structure du sol et, dans les moments de calme, réfléchir à soi et à sa propre vie au travers d'exercices de pleine conscience guidés.



Je me suis, cependant, très vite rendu compte qu'un programme aussi rempli, au lieu de permettre aux jeunes d'entrer en contact avec la nature et avec eux-mêmes, avait plutôt l'effet inverse. J'ai donc décidé d'alléger le programme et de laisser plus de place aux envies personnelles. Je continue à proposer des activités, mais ces dernières sont facultatives et à choix. Nous avons construit un toboggan à boules à travers la forêt, fait du feu, cuit du thé, créé des œuvres d'art et abattu un arbre avec le forestier. Parfois, nous sommes aussi simplement restés assis autour du feu pour profiter du moment. Il n'y avait qu'une seule composante fixe dans le programme : la promenade au cours de laquelle nous nous consacrons à divers sujets en lien avec la forêt et où nous avons pu profiter de l'expertise d'Erich Tschopp quatre fois par an.

« Une chose est claire : les sorties en forêt ont apporté beaucoup de variété et ont été un bonus indéniable pour tout le monde ! »

J'ai l'impression que, tout comme cela devrait aussi être en classe, un bon équilibre entre le transfert de connaissances et les activités libres permet aux élèves de rester motivés et d'acquérir des compétences sur le long terme.

Simon Duss, enseignant titulaire en 11H à Nebikon



Une histoire à succès

Année scolaire	2016/17	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21
Nbre de classes	5	21	37	47	54
Nbre de forestier·ère·s	5	14	23	35	39
Nbre de journées en forêt	20	env. 80	env. 140	env. 170	env. 250
Nbre d'élèves	env. 100	env. 420	env. 740	env. 900	env. 1080

Une seule organisation pour toute la Suisse

Enseigner dehors en plein essor en Suisse romande

L'année 2020 avait un accent français pour SILVIVA.

Au début de l'été, nous avons déplacé le bureau pour la Suisse occidentale de Lyss à Bienne – en zone francophone et directement accessible par les transports publics longue distance. Avec l'arrivée au sein de l'équipe de Valérie Jilli – res-

ponsable du projet Enseigner Dehors (portrait ci-contre) – nous reflétons de manière cohérente le dynamisme dont fait preuve ce projet en Suisse romande, en répondant à l'explosion d'intérêt et de visibilité qu'il suscite, tout en poursuivant son développement. Dans le même registre, les cours pour enseignant-e-s, la vente du livre « L'école à ciel ouvert », mais aussi l'écho médiatique en Suisse romande autour de l'enseignement en plein air ont connu un essor remarquable.

Nouvelle chez SILVIVA

Le portrait de Valérie Jilli

Quelles sont tes tâches chez SILVIVA ?

« Je suis responsable du projet « Enseigner dehors » du côté francophone.

Quelles étaient tes motivations à travailler pour SILVIVA et pour le projet « Enseigner dehors » ?

« Ce projet vise à fournir des outils, des compétences et la motivation nécessaire pour enseigner régulièrement dehors – participer à la mise en œuvre de cette vision est quelque chose qui me tient très à cœur.

Quels ont été les moments forts dans ton nouveau travail ?

« Nous venons de lancer le réseau « Enseigner dehors », à la fin janvier, et la première rencontre a réuni plus de 100 participant-e-s en ligne... un samedi ! Les échanges ont été riches et c'est très motivant de voir que tant de personnes s'intéressent à ce thème.

Quel potentiel a l'enseignement en plein air et quelle est ta vision pour le futur ?

« J'aimerais que l'enseignement en plein air se répande et s'enracine dans les programmes scolaires des écoles suisses.



J'aime SILVIVA...

... parce qu'elle permet aux enseignant-e-s d'ouvrir leur salle de classe vers l'extérieur et la nature.

... parce qu'elle met les gens en réseau pour co-construire un avenir durable.

... parce que c'est une organisation innovante, motivée et motivante.

3 mars 2020 : Interview sur la RTS - Forum des idées

1er septembre 2020 : article dans Libération

9 SEPTEMBRE 2020 : ARTICLE À LA CÔTE

11 septembre 2020 : Article dans 24 Heures

15. September 2020 : Article dans L'Éducateur

octobre 2020 : Interview sur Radio Jura Bernois

23 octobre 2020 : Article dans L'Éducateur

11 novembre 2020 : Interview sur le Téléjournal de la RTS 12h45



Nombre de cours et de participant-e-s depuis le lancement du projet en 2017 :

Formation continue dans les hautes écoles pédagogiques :

Région	Nombre de cours	Nombre de participant-e-s
Suisse romande	49	753
Suisse alémanique	36	491
Moyenne annuelle		311

Formation continue au sein d'établissements scolaires :

Région	Nombre de cours	Nombre de participant-e-s
Suisse romande	45	681
Suisse alémanique	36	989
Moyenne annuelle		418

Nouveau site web pour enseigner en plein air

www.enseignerdehors.ch – la plateforme pour échanger, s'inspirer et avancer ensemble autour de l'apprentissage dans et par la nature.

Cette nouvelle plateforme deviendra un puissant outil de diffusion pour l'enseignement en plein air, notamment grâce à la collaboration avec le WWF. Cela permettra d'enraciner l'enseignement dehors à plus large échelle et de mieux soutenir le monde enseignant et extra-scolaire.

L'enseignement en plein air sur la voie du succès en Suisse romande

Les articles, émissions de télévision et de radio, vidéos sur le net et blogs – d'une grande qualité et bien documentés – n'ont jamais été aussi nombreux qu'au cours de ces douze mois : 4 pages dans Libération, un reportage dans le magazine SonntagsBlick, un interview dans Forum ainsi qu'un reportage dans Le 12h45 de la RTS, pas moins de deux émissions dans Passe-moi les Jumelles, une émission sur la nature et la société bien documentée et très regardée en Suisse romande, un article dans le Tagesanzeiger ainsi que dans WirEltern, entre autres.

Cet engouement médiatique est preuve que l'enseignement et donc l'apprentissage en plein air trouve un écho favorable auprès du grand public. La pandémie y est sans doute aussi pour quelque chose. Nombre d'entre nous ont en effet pris conscience qu'être au contact de la nature est un élément tout à fait fondamental de notre bien-être.

L'enseignement en plein air trouve un écho favorable auprès du grand public.

Manuel « Draussen unterrichten » / « L'école à ciel ouvert »

Langue / Pays	Édition	Exemplaires vendus
Francophonie	3e, 2020	8'434
Suisse alémanique	2e, 2019	4'091
Allemagne	1re, 2019	586
Autriche	1re, 2020	436
Nombre total depuis le début (état fin 2020)		13'547

Une excursion instructive et enrichissante

Apprendre les uns des autres – SILVIVA en Belgique

Après être partie sur les traces de l'enseignement en plein air au Danemark en 2017, notre équipe a réitéré l'expérience en début d'année, cette fois-ci en Belgique. But de l'opération : trouver de nouvelles idées applicables à la Suisse. Ce voyage a été généreusement soutenu par la Fondation Mercator Suisse à travers son programme « Expéditions ».



Comment ancrer l'enseignement en plein air de manière systémique, en impliquant toutes les actrices et acteurs ?

Quels sont les défis rencontrés par nos collègues belges et comment les surmontent-ils ?

Un des thèmes fréquemment abordés lors des discussions avec les écoles et les intervenant-e-s extra-scolaires a été l'importance de créer des

plateformes de réseautage. Le besoin d'échanger des expériences, de parler des défis et difficultés rencontrés et de chercher des solutions ensemble est réel. Toutes ces discussions nous ont encouragés à nous lancer dans l'aventure de créer notre propre plateforme. Une tâche à laquelle nous nous sommes attelés avec beaucoup d'enthousiasme et de détermination. Notre périple belge nous a également confortés dans l'idée que le coaching et l'accompagnement sont des éléments clés pour la réussite de leur « école du dehors ». Un excellent exemple fut le système de tandem dans lequel un-e enseignant-e expérimenté-e accompagne un-e collègue, l'encourage et lui apporte son soutien lors de ses sorties en extérieur.

Pour véritablement ancrer l'enseignement en plein air dans le parcours scolaire, il est également important d'accompagner les établissements scolaires sur le long terme, comme nous le faisons avec nos écoles pilotes. Notre nouveau kit de démarrage pour les écoles offre toute une série de conseils et d'outils.



Disposer d'une plateforme, d'un accompagnement et d'un soutien – comme par exemple le système tandem – sont les facteurs clés du succès de « l'école du dehors » en Belgique.



Engagement international



Entretien avec Franz Handler de l'Association des parcs naturels autrichiens

Les écoles du parc naturel sont à la base des écoles publiques qui reçoivent le label « école parc naturel ». Elles sont situées dans une des communes du parc et donnent aux enfants l'opportunité d'acquérir une connaissance approfondie de la nature par le biais de l'étroite collaboration qui existe avec le personnel du parc.

L'enseignement en plein air fait partie intégrante du programme scolaire dans les écoles des parcs naturels autrichiens. Comment avez-vous réussi à donner autant d'importance à l'apprentissage en extérieur ?

« Premièrement, nous avons fait des 136 « écoles parc naturel » l'axe central de notre travail dans le domaine de l'éducation. Le fait que chacune d'elles ait inscrit la philosophie du parc naturel avec l'éducation à l'environnement par la nature dans ses statuts constitue un fabuleux multiplicateur pour cette forme d'enseignement. Deuxièmement, nous avons coopéré très étroitement avec la haute école pédagogique du Burgenland qui s'est saisie du thème et qui l'a lancé en partenariat avec l'Association des parcs naturels autrichiens. Nous avons créé de nombreuses synergies entre nos deux organisations au niveau des compétences et des ressources, ce qui apporte une énorme valeur ajoutée – clé du succès de notre projet.

Que peuvent apprendre les parcs naturels suisses du succès autrichien ?

« Il est très important d'impliquer le personnel du parc et de trouver des personnes vraiment convaincues par cette approche. Ces personnes doivent aussi savoir communiquer leur enthousiasme et être prêtes à mettre en œuvre un tel projet.

Pour la bonne cause, je serais ravi que les parcs suisses parviennent à nous surpasser !

Quelle importance y a-t-il à avoir une édition autrichienne de « L'école à ciel ouvert » pour votre travail avec les écoles ?

« Le livre jouit sans aucun doute d'une plus grande reconnaissance du fait qu'il soit perçu comme « autrichien ». Cela permet aussi aux enseignant-e-s de s'orienter sur les directives du plan d'études autrichien pour enseigner dehors.

Notre vision : que tout un chacun ait la possibilité d'apprendre afin d'acquérir des compétences pour comprendre, agir et promouvoir un art de vie durable.

Pour y parvenir, SILVIVA combine l'expertise méthodologique acquise au fil des décennies avec une stratégie d'impact fondée sur les dernières connaissances scientifiques.

Depuis 35 ans, SILVIVA forme des « multiplicateur·rice·s » dans le domaine de l'apprentissage dans et par la nature et est devenue le centre de compétences national pour l'enseignement en plein air. Nous bénéficions aujourd'hui d'une compréhension de l'éducation fondée sur des preuves – autant du point de vue de l'enseignement que de l'apprentissage – et d'une méthodologie éprouvée. En tant qu'organisation apprenante, nous sommes continuellement en train de développer notre base théorique, notre méthodologie et notre pratique professionnelle. Notre offre de formations continues, de conseils, d'expertises, d'accompagnements, d'outils pratiques ou d'informations vise à encourager le contact avec la nature de manière

systémique et par ce biais à développer la compréhension, la volonté d'agir et le respect face à notre environnement et nos ressources naturelles. Notre approche renforce le lien entre l'apprentissage systémique et la compréhension de la nature, et ce, en trois langues et à l'aide de méthodes qui ont fait leurs preuves sur le plan national aussi bien qu'international.

La coopération – élément clé de l'ancrage systémique

Notre objectif principal est l'ancrage systémique. Nous mettons l'accent non pas sur la réussite ou la croissance de notre organisation, mais sur l'impact maximum que nous pouvons générer au bénéfice de notre cause. Pour atteindre cet objectif, nous sommes convaincus que la clé du succès réside dans une approche coopérative. Nous avons pour cela besoin qu'un grand nombre d'acteurs et d'actrices à différents niveaux du système se rallient à la cause de l'apprentissage en plein air et mettent en œuvre des projets de qualité. SILVIVA est là pour innover, initier, inspirer, transmettre et jouer le rôle de catalyseur.



- * Rolf Jucker, interview dans le podcast Bildungswellen : Komplexität will gelernt sein. 14 février 2020.
- * Muriel Morand Pilot interviewée à la RTS – Forum des idées. 3 mars 2020.
- * Raffaele Pellegrino : L'esempio dell'insegnamento all'aria aperta belga, Forestaviva, n° 77, 14. März 2020.
- * Rolf Jucker : Alles zu komplex? Entretien avec Carina Kern. ernährung heute, n° 3, 2020, pp. 16-19.
- * Raffaele Pellegrino : Lernen für einen nachhaltigen Lebensstil, Wald & Holz, n° 3, 2020, p. 45 / La Forêt, n° 3, 2020, p. 2.
- * Christian Stocker : Forstfachleute sind Experten für das Schulzimmer «Wald», Wald & Holz, n° 8, 2020, p. 45 / La Forêt, n° 7-8, p. 1.
- * Rolf Jucker : Apprendre à l'extérieur au temps du numérique. Commentaire d'invité sur eduport, d/f/e, 20.8.2020.
- * Muriel Morand Pilot: Enseigner dehors – écoles pilotes, Educateur, Oct 2020.
- * Rolf Jucker : Commentaire de l'invité. Interview sur la publication de l'édition autrichienne de « Draussen unterrichten », bulletin d'information PH Burgenland, n° 9, 2020.
- * Raffaele Pellegrino : interview radiophonique sur les activités liées à la nature sur le « Cronache della Svizzera italiana » de RSI Rete 1, 14 septembre 2020.
- * Muriel Morand Pilot interviewée sur Radio Jura Bernois. 9 octobre 2020.
- * Rolf Jucker : La moitié croit au diable. Entretien avec Franziska Dzugan. Magazine d'information autrichien profil, 1.11.2020, n° 45, p. 60-61.
- * Muriel Morand Pilot interviewé à la RTS, Téléjournal 12h45. 11 novembre 2020.
- * Jakob von Au, Lea Menzi, Rolf Jucker : «Zeitgemässes Lernen» : Draussen unterrichten als eine Antwort auf globale Herausforderungen des 21. Jahrhunderts. e&l – erleben und lernen, Praxisteil (en cours d'impression).

Bien-être collectif – un atout pour la société



Une collaboration durable pour une solution informatique durable

Entretien avec Simon Kaiser, président du conseil d'administration d'EcoLogic

EcoLogic®
Wir leben IT.

Quelle importance ont les partenariats avec des organisations comme SILVIVA pour EcoLogic ?

« En tant qu'entreprise engagée écologiquement, nous sommes fiers de pouvoir travailler pour des organisations comme SILVIVA, car nos philosophies d'entreprise sont similaires à bien des égards.

SILVIVA s'efforce de trouver des solutions aussi écologiques et durables que possible. Pourquoi EcoLogic est-il le meilleur partenaire informatique à cet égard ?

« EcoLogic s'assure que les solutions informatiques proposées soient le plus écologiques possibles. Par exemple, l'infrastructure informatique de SILVIVA est hébergée dans un cloud d'un centre de données suisse alimenté uniquement par des énergies renouvelables. SILVIVA ne dispose pas de serveurs propres, très coûteux. Toute l'infrastructure informatique fonctionne de



Sur les rails

manière virtuelle sur le serveur d'EcoLogic. Nos employé-e-s se rendent chez les clients en utilisant les transports publics ou au moyen de véhicules électriques. L'entreprise offre également un cadre de travail favorable aux familles avec des modèles de travail à temps partiel et de télétravail, 4 semaines de congé paternité, etc. EcoLogic s'est vu décerner le « Prix Balance » par le canton de Zurich qui récompense les entreprises qui mettent en place des mesures de conciliation travail-famille.

Quelles autres mesures pourriez-vous mettre en place pour offrir des solutions informatiques encore plus écologiques à SILVIVA ?

« La consommation électrique des infrastructures informatiques du centre de données présente un potentiel d'amélioration important. EcoLogic renouvelle constamment ses serveurs. Le profane y voit peut-être un gaspillage de ressources (e-waste), mais les nouveaux serveurs consomment considérablement moins d'énergie, grâce à l'apparition de nouvelles technologies (virtualisation et répartition de charge), ce qui a aussi un effet positif sur la performance de refroidissement des centres de données. L'énergie requise pour refroidir les serveurs est presque équivalente à l'énergie consommée pour faire fonctionner ces derniers. Des études ont montré que les économies réalisées grâce aux nouvelles technologies sont nettement supérieures à l'énergie grise qu'il a fallu pour créer le matériel informatique. SILVIVA profite directement de ces économies, étant donné qu'elle n'exploite pas ses propres serveurs.

Bilan (CHF)

Actifs	2020	2019
Actifs circulants	1'265'216	646'503
Débiteurs	21'711	13'164
Provisions	42'195	65'137
Actifs transitoires	54'416	53'715
Actifs immobilisés	33'118	42'715
Total	1'416'655	821'233
Passifs		
Capital d'emprunt à court terme	49'595	66'826
Passifs transitoires	258'506	90'750
Capital emprunté	40'709	66'781
Fonds Univers forestier	412'855	286'137
Fonds Enseigner dehors	190'000	2'000
Capital de fondation	137'900	118'283
Fonds de fluctuation	300'000	170'000
Résultat annuel	27'091	20'455
Total	1'416'655	821'233

Compte de résultats (CHF)

Produits	2020	2019
Mandats de prestations (Confédération, cantons, tiers)	608'028	571'085
Fundraising (Fondations)	645'300	511'602
Ventes et manifestations	623'236	579'006
Dons	6'100	12'376
Total	1'882'664	1'674'068
Charges		
Salaires	1'038'701	998'495
Charges de fonctionnement	171'073	160'844
Dépôts dans fonds des projets	254'718	131'108
Manifestations et journées d'échange	391'081	363'167
Total	1'855'573	1'653'613
Résultat annuel	27'091	20'455

La vérification a été effectuée par Von Graffenried AG Treuhand.

Nos partenaires financiers

Office fédéral de l'environnement et (OFEV) – Section Education à l'environnement, Département du territoire TI, Office des forêts et des dangers naturels du canton de Berne, 3FO – Organisation de financement, Fondation Albert Koechlin, Fondation Anna Maria und Karl Kramer, Fondation Avina, Fondation Ernst Göhner, Fondation Audemars Piguet, Fondation Montagu, Fondation Salvia, Fondation Grütli Zurich, Fondation Hamasil, Fonds de loterie du canton de Zurich – Domaine de l'éducation, Fondation Lunt, Fondation MBF, movetia Echanges et mobilité – agence nationale, Fondation Paul Schiller, Fondation Pancivis, Fondation Sophie und Karl Binding, Fondation Drittes Millenium, Fondation Mercator Schweiz, Fondation Temperatio, Fondation «Perspectives» Swiss Life, Fondation Teamco Suisse, WWF Suisse.

Mise en réseau - Échange - Coopération

Nous promovons l'apprentissage dans et par la nature en Suisse et au-delà de nos frontières grâce à diverses collaborations et réseaux, dont nous faisons partie. Vous trouverez la liste actuelle de tous nos partenaires sur : <https://www.silviva-fr.ch/qui-sommes-nous/réseau-et-partenaires/>



« La CIIP (Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse Romande et du Tessin), représentée par Shanoor Kassam (en photo), est membre du Comité consultatif « Enseigner dehors ». Cette collaboration s'inscrit dans les objectifs prioritaires de la CIIP et du Plan d'études Romand (PER) dans les domaines de l'éducation au développement durable et de la formation générale. *Pascale Marro, secrétaire générale*

« Nous soutenons SILVIVA car la Fondation Binding est très engagée en faveur de la forêt et entretient une relation de parrainage de longue date avec cette organisation. Les projets que nous avons soutenus ont toujours atteint ou dépassé les objectifs fixés au départ. *Jan Schudel*



« La collaboration avec SILVIVA nous aide à transmettre notre message qui est de valoriser les ressources environnementales, respecter la flore et la faune, et promouvoir une « culture de l'environnement » – notamment dans les écoles pour sensibiliser les enfants au respect de notre patrimoine naturel. *Debora Tollardo, biologiste et secrétaire de GEASI (Gruppo Educazione Ambientale della Svizzera Italiana)*

Donatrices et donateurs

Johannes Bade, Lilly Bösch, Reto Helbling, Anita Hugentobler, Urs Linder, Linus Staubli, ainsi que d'autres donatrices et donateurs anonymes. Un immense merci à vous toutes et tous !

L'équipe SILVIVA



Valérie Jilli
Responsable Enseigner dehors

Alice Johnson
Responsable Formation CAS Education
à l'Environnement par la Nature

Lea Menzi
Cheffe de projet Enseigner dehors

Muriel Morand Pilot
Communication Suisse romande

Raffaele Pellegrino
Chef de projet Tessin

Christian Stocker
Formation continue forestière

Rahel Wöhrle
Communication & connaissances

Aurelia Eberle
Rempl. Responsable de projet Enseigner dehors

Rolf Jucker
Direction opérationnelle

Andreas Koenig
Chef de projet Univers forestier

Sabine Muster
Cheffe de projet, personne de contact Suisse romande

Julia Niebergall
Administration & comptabilité

Helene Sironi
Responsable Formation FSEA (sur mandat)

Conseil de Fondation SILVIVA

Cornelia Gut, présidente, propriétaire Gutvilla Consulting AG

Marco Marcozzi, vice-président, ingénieur forestier,
Sezione forestale, Cantone Ticino

Ladina Gapp, juriste

Claudia Genier, Consultant & philanthropy advisor at RoCKK

Marlies Hartmann, économiste

Mathias Kirf, Professeur, Haute école pédagogique de St. Gall

Christian Lüdi, Partenaire, TATIN Communications Management

Sarah Niedermann, Sciences de l'environnement ETH

Marcel Suhner, économiste